



THÉÂTRE
DE LIÈGE



TOMBER DU MONDE

Camille Panza/Ersatz

Du dimanche 22 au vendredi 27 janvier

SALLE DE LA GRANDE MAIN



1h30



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne



© Kevin Selerin

© Kevin Selerin

Avec *Tomber du monde*, Camille Panza et le collectif Ersatz nous embarquent vers un voyage en contrées lointaines, dans un spectacle d'aventure qui suit les traces de l'explorateur norvégien Fridtjof Nansen et son célèbre bateau – le Fram – sur la route du pôle Nord.

Après *Quelques rêves oubliés* (présenté lors du festival Émulation 2019) et son merveilleux *Au Jardin des Potiniers* (Forum Sans Transition !), Camille Panza et le collectif interdisciplinaire Ersatz continuent d'explorer la scène pour proposer des œuvres protéiformes et atypiques qui nous emmènent à la découverte de nouveaux paysages.

Créée au Théâtre de Liège, *Tomber du monde* s'appuie sur la figure norvégienne iconique – pourtant si méconnue en Belgique –, Fridtjof Nansen, qui fut explorateur, océanographe, champion de ski et de patinage sur glace, homme d'État, Prix Nobel et diplomate à l'origine du premier outil juridique pour apatrides : le passeport Nansen.

La metteuse en scène Camille Panza s'inspire ici librement des carnets de bord du Norvégien tenus lors de sa traversée du Groenland, son expérience auprès des Inuits et son exploration polaire. S'y ajoutent contes et folklores scandinaves mixés à des éléments sonores, visuels et dessinés récoltés lors d'un périple en Norvège. Il en ressort un spectacle tressé d'écritures plurielles, à la fois musical, chorégraphique et technique, élaboré dans une arborescence axée autour du mouvement et du dialogue entre l'être humain et les territoires. Les protagonistes de l'histoire partent en bateau pour le pôle Nord, avec l'objectif de la dérive transpolaire et la découverte dans la glace de sédiments du passé.

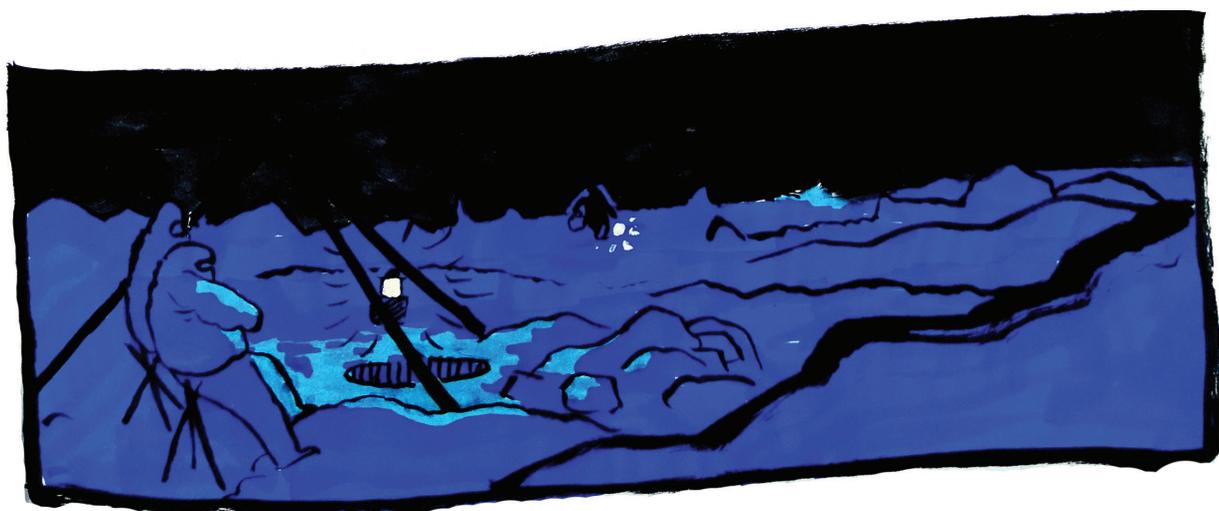


CAMILLE PANZA

Metteuse en scène et dramaturge

Née en 1989, originaire de Metz, Camille étudie au conservatoire d'Art dramatique de Nancy. Elle a étudié à Florence dans le cadre du programme ERASMUS durant un an qui lui a permis d'obtenir sa licence de lettres modernes et d'histoire de l'art à l'Université de Nancy. En novembre 2014, elle obtient son master en Théâtre et Technique de Communication et production option mise en scène à l'INSAS avec un mémoire sur la production alternative de projet hybride.

En 2015, avec Ersatz, elle crée la performance et l'installation *Jungle Space in America*, librement inspirée de *La Quête onirique de Kadath l'inconnue* de H.P. Lovecraft. Elle met en scène *Quelques rêves oubliés*, texte inédit d'Oriza Hirata, initié à l'INSAS, lors d'un travail pratique de fin d'étude pour lequel elle obtient le prix Marie-Paule Godenne qui récompense les jeunes metteurs en scène sortants d'école afin de développer le projet dans le cadre professionnel. En 2016, ce projet a été sélectionné pour une résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon par le Comité mixte Chartreuse/Fédération Wallonie-Bruxelles. Sur l'invitation de l'auteur et de la compagnie Seinendan, l'équipe du spectacle a poursuivi sa création au KIAC (Kinosaki International Art Center) durant 3 semaines en avril 2017 avec 5 représentations au Théâtre Komaba Agora à Tokyo.



ERSATZ

Ersatz est un projet de collaboration pluridisciplinaire, actif dans les champs de l'art vivant, de l'installation et de l'édition illustrée. L'équipe Ersatz est constituée de Pierre Mercier, formé à l'ERG de Bruxelles, École de Recherches Graphiques en illustration et de Noam Rzewski, créateur sonore, Léonard Cornevin, créateur lumière/numérique et acteur et Camille Panza, metteuse en scène et dramaturge, tous trois formés à l'INSAS, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles.

Issus du théâtre, de l'art plastique, de l'illustration, leur démarche artistique se situe au carrefour de différents médiums. Le fait de concevoir simultanément un objet scénique, plastique et éditorial interconnectés les uns les autres, leur permet d'élargir le champ des possibles, où les catégories deviennent poreuses et les projets tentaculaires.

Leur travail s'axe autour des dynamiques de "la scénographie vivante". Les formes qu'ils créent questionnent l'objet et l'acteur/spectateur, l'inanimé et le vivant qui travaillent en symbiose, s'alimentent l'un l'autre et intervertissent leur fonction. Ils basent leurs projets sur la prépondérance du sensoriel et du sensible, où la manipulation à vue permet la dialectique entre l'illusion et la réalité, mettre en scène le truchement de la vie réelle.

Leurs thèmes favoris sont l'exploration d'espaces inconnus, le réalisme onirique où les perceptions sont déplacées, détournées en une sorte de familière étrangeté. Ils souhaitent propulser le spectateur dans son imaginaire afin de le détacher singulièrement du réel pour lui laisser le temps et l'espace d'être dans ce flou qui délimite le monde tangible et le monde intérieur.

ENTRETIEN AVEC CAMILLE PANZA

Autour des contes et des imaginaires qui ont façonné Tomber du monde

Avec *Tomber du monde*, tu cherches à faire entrer le pôle Nord dans une salle de théâtre, mais quel a été ton premier contact avec cette contrée géographique un peu particulière et inhospitalière ? Est-ce que les contes, les légendes et les histoires de marin ont joué un rôle important ?

Mon tout premier contact, c'est évidemment le livre de Fridtjof Nansen, *Vers le pôle*, dans lequel on retrouve beaucoup de dessins, de photos et de descriptions d'une banquise qui est en réalité très loin d'être idyllique ou d'une blancheur immaculée, mais plutôt pleine de porosités, de camaïeux de couleurs, également liée au son, aux craquements dont on ne sait déceler l'origine. Il y a quelque chose qui est de l'ordre du trouble, un trouble de l'espace et du temps. C'est notamment le cas avec les jours et les nuits polaires. J'avais la sensation que le jour polaire était beaucoup plus rassurant, mais en réalité ce n'est pas du tout le cas car la lumière brûle sans cesse les yeux. La nuit polaire a quelque chose de beaucoup plus rassurant, en fait.

Rien que cela, je trouvais ça intéressant, je voulais m'intéresser à cette imagerie, puisque je n'y suis finalement jamais allée, et je voulais explorer l'imaginaire de cet endroit pour ensuite le retranscrire sur un plateau de théâtre. Il y a une dimension fantastique, onirique, que l'on peut développer sur les planches. Très vite, après avoir lu ces carnets de bord, nous avons voulu nous pencher sur tout ce qui gravitait autour de cet imaginaire arctique, et c'est là que nous nous sommes plongés dans les contes. C'est quelque chose que j'aime beaucoup – m'inspirer des contes et des légendes –, par exemple pour *Quelques rêves oubliés* [un précédent spectacle de Camille joué au Théâtre de Liège dans le cadre du festival Émulation 2019], Oriza Hirata (écrivain japonais à l'origine du texte joué dans le spectacle) s'est inspiré d'un conte pour son histoire. Je me suis rendu compte qu'avec les contes, on pouvait se saisir de thématiques concrètes pour ensuite dériver vers une certaine abstraction. C'est pour cela que nous nous sommes assez vite orientés vers les contes et notamment ceux de Norvège, puis vers ceux des Îles Lofoten, cet archipel un peu particulier d'un point de vue météorologique...

Tu dis que tu n'es jamais allée au pôle Nord ; est-ce que les contes t'ont permis de t'imaginer plus clairement ce que pourrait être ce territoire ?

Oui, c'est vrai que tous ces récits ont été essentiels. Mais ce n'est pas simplement le pôle Nord, il y a aussi toutes les histoires de marins, liées à la mer et à quelque chose de plus large, qui s'étendent sur tout le cercle arctique. Nous n'avons peut-être pas fait un mélange de ces récits, mais nous avons fantasmé un pôle Nord, bien plus large que le véritable pôle magnétique.

Et tous ces contes, avec les trolls notamment, très présents dans l'imaginaire scandinave, nous ont frappés. Nous sommes tout de même allés au nord de la Norvège et nous avons été marqués par cette nature, que l'on pouvait très fortement personnifier tant elle est accidentée, hostile, avec des formes étranges ; où l'on a réellement l'impression que des géants se sont assis là-bas, se sont cristallisés sur place... Puis on se pose la question : « Est-ce que ce sont les paysages qui créent les légendes ou les légendes qui nous donnent à voir toutes sortes de choses ? Est-ce qu'on calque nos imaginaires sur ces formes ? »

D'un coup, le vivant, le non-vivant, l'organique et le minéral se mêlent pour créer des formes étranges, oniriques, qui nous ont beaucoup intéressés. C'est avec tous ces récits-là que nous avons voulu travailler. Je pense notamment aux récits d'îles imaginaires, d'îles fantastiques qu'on cherche à atteindre, sans trop savoir comment, ni pourquoi d'ailleurs... Alors que finalement la destination n'est peut-être pas le plus important, c'est le voyage qui compte, bien plus que d'atteindre réellement ces îles... C'est comme cela que nous avons imaginé ces endroits, cette dimension arctique, un endroit où le fantasme prend une place importante : un pôle Nord moins documentaire qu'imaginaire.

PRODUCTION



Avec

Gwen Berrou

Léonard Cornevin

Aurélien Dubreuil-Lachaud

Thomas Gourdy

Sophie Langevin

Daniel Panza

Mieke Verdin

Noémie Zurletti

Mise en scène Camille Panza

Stagiaire assistante à la mise en scène Justine Salvaro

Création lumière et numérique Léonard Cornevin

Création sonore Noam Rzewski

Créateur d'interactivité Kevin Sillam

Scénographie et accessoires Pierre Mercier, Daniel Panza et Léonard Cornevin

Costumes Camille Panza

Stagiaire costumes Célestin Car

Régie générale et lumières Raphaël Noel

Régie plateau Pierre Mercier

Réalisation décors et costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège et DC&J Création

Coproduction La compagnie Ersatz, Les Halles de Schaerbeek, NEST – CDN de Thionville

Soutien Det Norske Theatret d'Oslo, La Bellone-Maison du spectacle de Bruxelles, Centre des écritures dramatiques de Wallonie-Bruxelles, Théâtre des Doms en Avignon, Wp Zimmer d'Anvers, Fédération Wallonie Bruxelles / Service Théâtre, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter, la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et Club des Entreprises partenaires du Théâtre de Liège

Remerciements Caroline Doumerc, Camille Louis, Marielle Macé, Julie Lejeune, Louis Engelen, Moise Lungeni, le Fridtjof Nansen Institute et la Nansen Academy

Dédié à Frédéric Rzewski

Avec le soutien du projet STAGES – SUSTAINABLE THEATRES ALLIANCE for Green Environmental Shift – soutenu par le programme Europe Creative de l'Union Européenne



APPLICATION

L'application Théâtre de Liège est disponible en téléchargement par ce lien <https://app.theatredeliege.be>

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN ECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

